

Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main

## Travailler dans la dentelle

Le prix Liliane Bettencourt récompense chaque année des artisans d'art. L'édition 2008 est consacrée aux métiers d'art du textile. Un hommage aux brodeuses et autres dentellières...

**D**entellières, brodeuses, plumassières, tisserandes, mais aussi créatrices de tissus... toutes ont accepté de participer à la neuvième édition du prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main consacrée, cette année, aux métiers d'art du textile. Avec des propositions qui bousculent les clichés accolés à cette discipline. Rien de moins passéiste, en effet, que ce crâne [ill. ci-dessous] réalisé par la dentellière Mylène Salvador à partir d'une œuvre de l'artiste contemporaine Françoise Quardon. Baptisée non sans une pointe de provocation *Nursery's*

*Crime*, cette vanité séduit tant par la virtuosité de l'exécution (la reproduction en trois dimensions d'un crâne humain réalisé entièrement en dentelle aux fuseaux) que par la poésie qu'elle dégage. Loin d'enfermer sa discipline dans la reproduction mécanique des gestes du passé, Mylène Salvador avoue, tout au contraire, vouloir «se glisser dans les rêves des autres» et relever des défis techniques. De sa collaboration féconde avec les couturiers (dont Christian Lacroix), et les artistes (Annette Messenger, Marie-Ange Guilleminot, Jean-Michel Othoniel...), sont



MYLÈNE SALVADOR  
*Nursery's Crime*

d'après l'artiste Françoise Quardon  
2007, fils de cuivre sans âme, textile tissé aux fuseaux  
avec différents fils de soie, 14 x 12 x 14,5 cm.



NELLY SAUNIER

*Pull-over Jacquard*

d'après un dessin de Jean Paul Gaultier  
1998, support en tulle, plumes d'oiseaux: dinde,  
faisan commun, faisan doré, collet coq,  
coquille d'oie, pigeon, canard colvert, perdrix grise,  
geai des jardins, perruche ondulée, paradis.



ainsi nées des «propositions textiles» étonnantes. «J'adapte mon savoir-faire à la demande», confie avec modestie la dentellière qui a conçu ce hamac aussi léger qu'une toile d'araignée, ou cette planche anatomique dont le cœur était percé d'une forêt d'épingles à la manière d'un culte vaudou... C'est cette même alliance d'expérimentation technique et de raffinement que l'on devine dans le travail de Nelly Saunier qui a réalisé, sur une idée de Jean Paul Gaultier, un pull-over Jacquard associant de façon insolite deux matériaux : le tricot et la plume [ill. ci-dessus]. Plumes de dinde, de faisan, de coq, d'oie, de pigeon, de canard colvert, de perdrix grise, de perruche ondulée, de paradis, toutes sélectionnées une à une, puis teintées et collées sur un support textile rendu invisible une fois le pull-over porté. Ce «rêve de vêtement» a nécessité plus de 200 heures de travail et exigé

quelque 2 770 plumes, confie la plumassière, soucieuse de détourner son matériau de prédilection pour «provoquer l'inattendu».

Si ces propositions radicales ont tout pour réconcilier amateurs d'art contemporain et fervents défenseurs des métiers traditionnels, force est de constater que la discipline ne jouit pas, en France, de la considération qu'elle mériterait. Selon Véronique Belloire, conservatrice chargée des collections textiles au musée des Arts décoratifs de Paris et membre du jury de cette neuvième édition, «il faut absolument remettre à l'honneur ces artisans, trop souvent confinés dans l'anonymat. Rien n'est plus difficile, en effet, que de créer un tissu, d'inventer une texture, de mettre au point un coloris.» Gageons que le prix Liliane Bettencourt saura réparer cette fâcheuse injustice...

**Bérénice Geoffroy-Schneiter**

### le concours

Soucieuse de récompenser les artisans d'art qui créent, embellissent, ornent ou transforment les textiles, l'édition 2008 du prix Liliane Bettencourt a désigné comme lauréate la jeune brodeuse Emmanuelle Dupont, qui a sculpté une magnifique «fleur-chimère» entièrement réalisée à la main et brodée à l'aiguille. À ses côtés, ont été «distinguées» la créatrice et tisserande Alice Heit, et l'artisan textile Marie-Hélène Guelton. La cérémonie de remise des prix aura lieu au Pavillon Gabriel le 14 octobre prochain.